

Quimperle-Concarneau  
Cocopaq. La piscine plombe le budget

19 décembre 2008

\*  
\*

Avec des dépenses qui augmentent plus vite que les recettes, la communauté de communes s'attend à des lendemains difficiles. D'autant que la future piscine de Kergoaler plombe le budget. « Je ne nous souhaite pas de joyeuses fêtes en faisant ce DOB mais nous sommes dans un contexte difficile ». En introduction au débat d'orientation budgétaire (DOB), le président de la Cocopaq, Nicolas Morvan n'a pas caché, mercredi soir, son pessimisme. Même si « les ressources communautaires permettent d'assurer l'équilibre du budget 2009 dans des conditions satisfaisantes », Nicolas Morvan s'interroge « sur les capacités financières futures ». En cause notamment « les transferts de l'État » qui ne se feront plus avec « le siphonage » par ce dernier « de (la) capacité d'autofinancement au détriment de (la) capacité d'investissement ».

« Un déficit de 465.000 attendu »

Le budget primitif 2009 devrait être de l'ordre de 41 M . Il sera marqué par une hausse des recettes de fonctionnement de 3,6 % et une hausse supérieure de 2 points des dépenses de fonctionnement. Un « effet ciseau » pointé du doigt par Stéphane Guillevin qui s'interroge notamment « sur les charges de fonctionnement conséquent » de la piscine de Kergoaler. « Un déficit de 465.000 est attendu, quel sera le niveau en 2010 ? Quel volume d'activité est attendu pour réduire ce déficit à un niveau raisonnable ? ». Pour Christine Favennec avec la piscine « on va vers un déficit ». La mise en route de cet « outil pertinent » va s'accompagner du recrutement de seize personnes. « C'est incontournable ». D'où l'augmentation de 10 % des dépenses de personnel. « Les choix faits ces dernières années vont peser notamment en terme de personnel comme pour la piscine », note de son côté Bernard Pelleter. « Ce n'est pas une surprise, c'était prévisible dans les décisions prises par l'ancien conseil, bien souvent à l'unanimité », rappelle Nicolas Morvan. Christine Favennec souhaite la mise en place d'une « grille tarifaire cohérente », et considère qu'« on ne peut pas demander aux concitoyens de payer le prix ». Une piscine dont le coût (11,2 M ) vient d'augmenter de plus de 30.000 avec la réalisation, à venir, de bassins tampons. Une opération tardive « liée à une mauvaise gestion », regrette Nicolas Morvan.

La communauté change de nature

Au-delà de la piscine, c'est « l'accélération de la prise de compétences de la Cocopaq », note Stéphane Le Bozec « qui a un impact sur les dépenses ». Et l'élu de s'interroger : « Va-t-on continuer dans cette perpétuelle prise de compétences qui enlève du pouvoir aux communes ? ». Ainsi, les dépenses liées à la prise en charge par la Cocopaq du transport scolaire sont chiffrées à hauteur de 1,4 M . Pour son président, c'est tout simplement parce que la communauté de communes change de nature. « Nous passons d'un EPCI (\*) de projets à une sorte de collectivité locale avec gestion de services », d'où l'augmentation des frais de fonctionnement. Face à cette situation, une « étude perspective » va être mise en place en 2009 « pour voir où on va », explique Bernard Pelleter. Pour qui, désormais, « chaque euro dépensé doit être un euro pensé ». Rappelant que « le budget 2009 n'est pas le plus difficile à faire, toute la difficulté sera dès 2010 ». \* Établissement public de coopération intercommunale.